

INCOHÉRENCES...?

Le 16 octobre, le *Matin de Paris*, publie une information selon laquelle les journalistes et photographes avaient décidé «de suspendre la couverture du Président de Solidarité pour protester contre les conditions de travail qui leur sont imposées par les organisateurs», les organisateurs en question étant... la C.F.D.T.! Voilà qui en dit long sur la nature réelle des disciples de Mounier qui, rappelons-le, connut la «divine surprise» avec l'avènement du régime de Vichy. Voilà qui devrait également éclairer certains gogos qui croyaient ou affectaient de croire au caractère «révolutionnaire» de la C.F.D.T. Certes, on ne saurait, sous peine de mauvaise foi, nier que les Edmond Maire et autres Chérèque, et avec eux, les enfants d'Épinay, ne soient sincèrement adeptes de la révolution. Encore faut-il savoir de quelle révolution et la réponse est facile... De toute évidence, leur révolution, à eux, c'est la «révolution nationale», celle du maréchal Pétain!

Dans le même temps, Alain Savary, ministre de l'Éducation nationale, qui vient de majorer de 22% les débits destinés à l'enseignement confessionnel alors que ceux de l'enseignement public ne sont majorés que de 17%, s'en prend publiquement aux instituteurs, qu'il accuse «d'intolérance». Curieusement, Alain Savary, qu'on croyait un ami de François Mitterrand, bien qu'ancien résistant, rallie, lui aussi, le camp de Vichy pour qui, déjà, «les instituteurs étaient les responsables de la défaite». Il faut se souvenir que c'est sous Vichy que fut commencée l'offensive systématique contre l'enseignement public, œuvre essentielle de la III^{ème} République.

Décidément, la «tolérance» a bon dos lorsqu'elle couvre une politique qui, dans le cas de Savary, ressemble fort à une trahison! C'est pourquoi, il me semble parfaitement vain «de ne pas vouloir rallumer la guerre scolaire» pour l'excellente raison qu'elle n'est pas près de s'éteindre.

Mais revenons à Edmond Maire qui doit figurer dans les relations privilégiés du «laïque» Alain Savary. On aurait tort de se fier aux apparences, en dépit d'un faciès plutôt tourmenté, Edmond Maire est loin d'être un débile mental... Je ne crois pas non plus à ses «sautes d'humeur».

Edmond Maire est l'interprète d'une politique élaborée par d'autres et il nous faut bien reconnaître que cette politique est parfaitement cohérente.

Les incohérences, elles se trouvent chez ceux de nos amis qui nourrissent des illusions sur la nature et la place de la centrale chrétienne.

Lorsque le secrétaire général de la C.F.D.T. condamne l'implantation de centrales nucléaires, il s'exprime au nom d'une idéologie à proprement parler réactionnaire, selon laquelle, l'origine de nos maux, se trouverait dans le progrès qui aurait pour conséquence de remettre en cause «l'équilibre naturel» voulu par Dieu. C'est toujours au nom de cette idéologie réactionnaire que la C.F.D.T. condamne la société de consommation et propose aux travailleurs de «partager le travail» en acceptant, au nom de la «solidarité nationale», une amputation importante de leur pouvoir d'achat.

Tout se passe comme si Edmond Maire et l'institution deux fois millénaire qui le propulse en avant avait fait un pari historique: celui du retour à la barbarie. Il se trouve que la classe ouvrière, elle, a fait le pari inverse.

Mais rassurons-nous... le temps, aidé par le développement inéluctable de la lutte des classes, se chargera de remettre gens et choses à leur place!

Alexandre HÉBERT.
